

Martin Poli naquit le 21 janvier 1662 à Lucques, en Italie. Son application pour la physique lui fit accomplir, à Rome, de si rapides progrès qu'en 1691 le prince Altieri, cardinal camerlingue (dignité la plus éminente à la cour de Rome) lui permit d'établir un laboratoire public.

Après de nombreux voyages dans les différentes parties de la péninsule, Poli se mit en rapport avec de nombreux savants et, en 1700, recevait les lettres patentes lui conférant le titre d'apothicaire.

Ayant découvert un secret qui pouvait être utilisé en temps de guerre – il s'agissait d'une composition dix fois plus destructrice que la poudre à canon – le savant se rendit en France pour offrir à Louis XIV, qui menait alors campagne contre l'Allemagne, le fruit de ses recherches.

Louis XIV loua l'invention, mais sacrifiant le souci de sa puissance à celui de son humanité, dit à l'inventeur :

« Votre procédé est très ingénieux ; l'expérience en est terrible et surprenante ; mais les moyens de destruction employés à la guerre ne sont déjà que trop violents. Je vous défends de publier cela dans mon royaume ; contribuez plutôt à en faire perdre la mémoire. C'est un service à rendre à l'humanité. »

Poli promit à Louis XIV de ne divulguer son secret ni en France ni ailleurs, et le monarque reconnaissant, lui accorda une récompense considérable. Poli tint si bien parole, que la composition de cette découverte restera toujours inconnue, bien que dépassée.

Et pour s'assurer la discrétion de l'Italien, le monarque lui donna le titre d'ingénieur du roi et celui d'associé étranger de l'Académie des sciences, en attendant qu'une des huit places devint vacante.